

Salut bonnes gens !

Le précédent envoi (« *Régression-projections* », ré-intitulé par P., amie et néanmoins consœur « *La fabrique du héros* ») a suscité maintes critiques quant au fait que, déniaisant le Héros, je risquais de tuer l'Idéal et donc de démobiliser les gens en les enfermant dans une « *beata mediocritas* », une « heureuse médiocrité ». L'argument est de poids, pertinent dans une conception « statique », discutable dans la perspective « dynamique » que je vais tâcher d'explicitier.

A/ Le schéma originel (simplifié!) est celui-ci :

a) le jeune enfant, fusionnel à la **Dyade**, a une « héroïne », qui offre un monde/havre protecteur, connu (analogie de flux de neuro-médiateurs, puis signifiants multiples, non verbaux d'abord, verbaux par la suite), nécessaire mais... clos.

b) le monde extérieur est abordé apprivoisé d'autant plus qu'un « **Tiers Séparateur*** » le présente comme explorable, voir familier. Ce « Tiers », vu de la taille d'un enfant, apparaît comme « le Géant », « **Le Héros** », d'autant plus qu'il émet un « discours Alpha », beau mensonge légitime, cadrant et rassurant

* sans « Tiers Séparateur », le monde risque de rester « incestueux » (→ « *inceste focal* »), dans « *l'entre-soi* », sauf si l'Institution (École, sport, pratique artistique, sociale, unions exogamiques) propose des protocoles « pare-incestueux » : elle y échoue actuellement, renvoyant chacun à sa communauté sociale !

c) la « **défusion** » d'avec la **Dyade**, entamée dès l'enfance (cf. <http://www.taneb.org/2018/04/proprete-de-s-tressons-le-processus/irtess/04-04-2018.html>), se précise pendant l'adolescence : les transgressions et les prises de risques sont des incursions plus ou moins heureuses dans l'alter-monde (cf. <http://www.taneb.org/2019/12/ado-l-entre-deux-formation-psy.blanz-maon-decembre-2019.html>) : se joue alors un double mouvement d'émancipation (au sens latin : la main du « maître » s'enlève de la tête de l'esclave) :

- le « discours Alpha » est dénié, l'adolescent se rend compte (parfois avec douleur...) que la « vision du monde » qu'on lui serinait est fautive (mais, je le répète, utile et nécessaire!)
- l'image « héroïque » du « Tiers séparateur » (homme ou femme : la posture n'est pas genrée!) s'érode peu à peu (perception lente d'une série de petites fêlures) ou se brise brutalement (« révélation » brusque, parfois traumatisante, d'une conduite irrecevable : faille majeure)

C'est à cette condition que l'ex « **enfant-objet** » peut advenir « **sujet**** » : la situation originelle de « **vassalité** » quasi ontologique disparaît (c'est souvent conflictuel...), vire à une situation de « parité » ; symboliquement, le Tiers Séparateur « est tué » *** (la formule « *meurtre du Père* » a du sens si on ajoute, à « *meurtre* » **et** à « *Père* », l'adjectif « *Symbolique* »!).

** par une belle ironie linguistique, le même mot « sujet » a deux sens antagonistes :

- 1) individu responsable conscient de son libre-arbitre, de ses décisions et de ses actions
- 2) historiquement, « sujet » du Roi, donc... « objet » !

*** souvent, il résiste... cf. la permanente et diachronique critique des « *petits jeunes* »...

B/ Permanence du schème

Ce scénario d'**apprentissage à l'Altérité** semble permanent -à tout âge !-, mais un point est occulté par les tenants de la « préservation du héros » : le moment où la **figure du Mentor (concept non genré) doit être « déniée »**.

a) « enthousiasme » et motivation : certes, l'enthousiasme (en grec, « être possédé par un dieu » ἐνθουσιασμένος) est nécessaire pour nourrir la motivation, alimenter les « biais de confirmation » qui focalisent sur « la » thèse, « la » méthode, « la » philosophie, « le » phrasé du « Maître » (concept non genré), de même que les narcissisations, mais c'est insuffisant pour agir.

b) « kairos » (καιρός) et « kime »

- Lors de la Withbread de 1973-14 (tour du monde à la voile), Blyth, sur Great Britain II, fort de l'« *enthousiasme envers le Chef* », prend comme équipiers des parachutistes d'élite ultra entraînés : il termine 6ème, derrière des équipages français plus « anarchistes » : on sait depuis -c'est corroboré par l'imagerie des neuro-sciences- que l'individu, s'il reste « objet », manque de discernement quand il faut agir dans l'**inopiné**, malgré l'entraînement qui engrange en « mémoire procédurale » le maximum d'expériences possibles.

- Bref, au moment du passage à l'acte, on se prend en main, sans « héros » ou « suzerain » qui vous téléguide et sur-veille : la décision de l'action est autonome : les Grecs nomment « **kairos** », les Japonais « **kime** » le moment très bref où, de l'arborescence des possibles, le sujet inhibe toutes les branches **sauf une**, LA bonne.

- tant que les personnes restent sous l'**iconique égide** d'un « héros », ils ne peuvent ni investir totalement leur discernement et leurs forces dans une action ni « *trouver leur style* », avatars dégradés de leur « idole » : chacun sait que nul ne cesse de boire, n'entre dans un travail thérapeutique sérieux « *pour faire plaisir* » ou « *pour obéir* » à un proche (de plus, mais ce n'est pas le propos ici, cela entraîne une problématique de « dette » fort toxique...)

- le « moment opportun » (« kairos », « kimé ») ne peut être décidé que par la personne-sujet, par définition on ne peut « forcer » quelqu'un à être sujet (→ « *double injonction* », « *double bind* » , cf. l'illogisme de l'Abbaye de Thélème : « *Fais ce que voudras !* ») : le patient augmente ses chances de guérison en étant « sujet » de sa thérapie (cf. l'Éducation Thérapeutique), contrairement à l'illusion d'un « *je vous fais confiance, je m'en remets à vous* », position démobilisatrice !

- je vous laisse gloser, au plan politique, sur ce qui arrive dès qu'un peuple « *s'en remet* » à un « *Sauveur, Conducteur, Petit Père des peuples -sic !-* »...

Donc : un Héros, oui, pour alimenter l'enthousiasme, mais, ensuite, il convient de le ranger dans son grenier mental, à côté des jouets de l'enfance, et de s'en détacher -ce qui n'empêche pas de le chérir !-...

Besos !

Jean-Pierre Benat